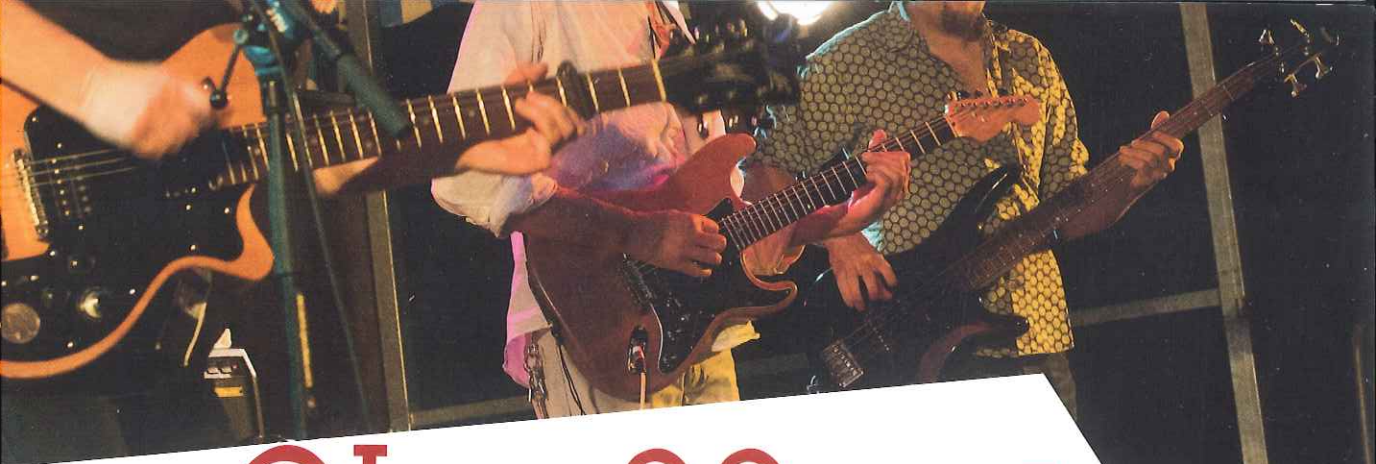




Le Chaffaut Saint-Jurson

Journal municipal



**Un territoire agricole
d'avenir**

Édito



Chers amis,

L'année 2015 s'est ouverte sur les tueries de Charlie Hebdo et de l'hyper casher. Elle se termine par ces attentats de Paris. Comme vous tous, je veux dire ma douleur et ma tristesse. Je veux dire aussi que je n'ai qu'une foi : celle que je porte en cette République, une et indivisible.

Le combat n'est pas français : il est universel et mondial. Bien sûr, il faut des actions fortes en matière de prévention, de répression, de renseignement et d'intervention, mais il faut aussi, sans relâche, lutter ici, sur notre sol, dans nos écoles, dans nos sociétés, contre l'ignorance et contre l'intolérance.

Nous avons tous une capacité pour agir : nos engagements, notre ouverture d'esprit, la défense de nos libertés publiques doivent consolider la République et nos modes de vie. Ce sont nos remparts...

Ce numéro, comme les précédents, est ainsi placé sous le signe de l'ouverture.

Vous y (re)découvrirez ce terroir, cette terre à laquelle nous sommes tant attachés, avec trois initiatives dans le domaine de l'agriculture ; vous y trouverez ou revivrez les différentes manifestations et actions organisées dans nos villages pour favoriser l'échange et la découverte ; vous y trouverez aussi des informations sur l'action municipale et sur l'actualité institutionnelle ; vous y trouverez enfin une fenêtre sur le monde avec quelques notes internationales.

Plus que jamais, l'action publique a un sens. Pour redonner à la politique toute sa crédibilité, mesdames et messieurs les « grands » élus, entendez enfin ces appels que les citoyens vous envoient depuis si longtemps déjà... et que vous oubliez dès les lendemains d'élection... Sachez tourner le dos à vos privilèges, à ces morceaux de pouvoir et aux subsides qui leurs sont liés, cessez les cumuls des mandats et des indemnités, et agissez ! Sinon, c'est un boulevard que vous ouvrez aux extrêmes en tous genres ; notre pays mérite mieux que cela.

Pour terminer sur une note plus festive, je vous souhaite, au nom du conseil municipal, d'agréables fêtes de fin d'année, autour de vos proches, familles et amis, et une très belle année 2016 !

Maryline Féraud

Sommaire

Les brèves

.....page 2

Édito - Sommaire

.....page 3

Dossier

Carmejane : l'espace-test agricole

.....pages 4 - 5

Focus

Les services municipaux

.....pages 6 - 7

Patrimoine

L'école

.....pages 8 à 9

Comité des fêtes

Grand succès pour l'édition 2015 .. page 10

Moments partagés

Blues : une première (très) réussie

Club de loisirs : couture & peinture

Cérémonie du 11 Novembre

.....pages 11 à 13

Infos citoyennes

Coopération intercommunale :

de la loi Notre au nouveau schéma

départemental pages 14 - 15

Portraits

Loriane et Etienne pages 16 - 17

Découverte

Lagremuse et les sténopés ruraux

.....pages 18 - 19

Infos pratiques

.....page 20

Lagremuse et les sténopés ruraux

de Marcos Avila Forero et des lycéens de Carmejane et de Beau-de-Rochas

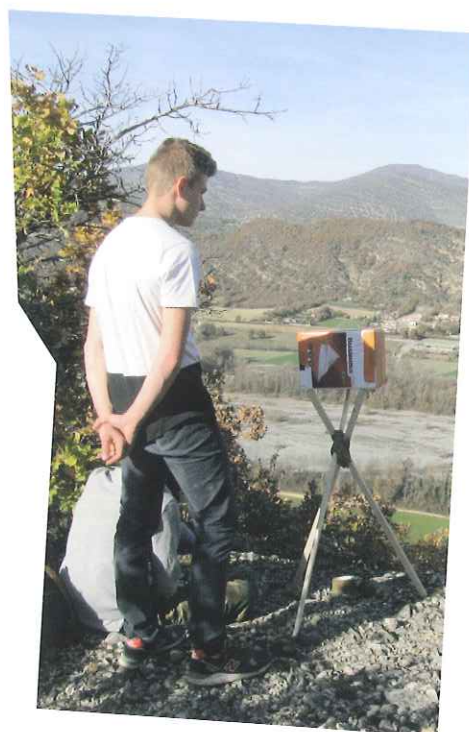
Marcos Avila Forero



Marcos Avila Forero est un artiste colombien qui vit et travaille entre Paris et Bogota. Artiste de terrain, il a été invité par le CAIRN Centre d'art à réaliser une exposition à Digne. Cette exposition, malheureusement terminée au moment où est imprimé ce journal, a révélé plusieurs projets que l'artiste a entrepris dans une région agricole située non loin de Bogota, auprès d'un groupe de fermiers qui luttent, depuis des décennies, pour conserver leur droit à la terre. Transformant l'outil de travail de ces paysans – la ferme – en appareil photographique géant, un sténopé ou chambre noire à l'échelle de la maison, l'artiste a photographié leurs terres et outils agricoles.

C'est une initiative très originale qui s'est déroulée cet automne sur le hameau de Lagremuse et sur plusieurs villages abandonnés : une sorte de « workshop » en pleine ruralité, coordonné par les services du Musée Gassendi et du Cairn, en partenariat avec le Mucem et l'Education nationale. Ce projet, qui a pour objectif de développer la pratique artistique en milieu scolaire, est né de la rencontre entre l'artiste colombien Marcos Avila Forero et des lycéens, de Carmejane (Aménagement paysager) et du lycée professionnel Beau de Rochas (Mécanique d'engins agricoles).

Pour préparer son exposition au CAIRN Centre d'art, Marcos a passé à Digne un temps en résidence de plusieurs semaines entre juin et octobre 2015. En parcourant les sentiers de randonnée, il a découvert les traces de l'abandon des terres agricoles et des villages de Haute-Provence. Menant son enquête auprès des habitants, archivistes et historiens, il a été frappé d'apprendre que notre département a été l'un des plus touchés par l'exode rural. Cherchant à comprendre les causes et les conséquences de ce mouvement de population qui a engendré une profonde mutation du paysage et des modes de vie, Marcos a décidé de travailler dans le village du Poil, réactivant son dispositif de sténopé géant dans les ruines d'une ferme abandonnée. Une manière de ne pas oublier, une invitation à s'intéresser à cette histoire locale peu étudiée, déjà presque enfouie.



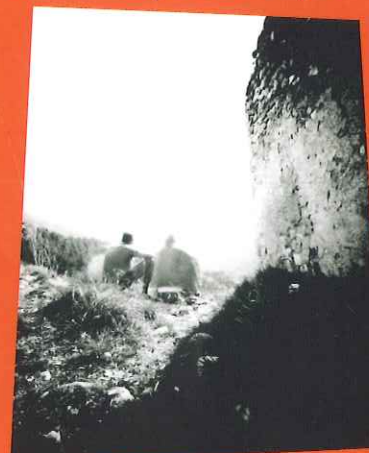
La première rencontre entre les élèves et l'artiste a permis de faire connaissance, de découvrir les œuvres et la méthode de travail de Marcos mais aussi d'en savoir plus sur la vie agricole en Colombie. Puis, chaque participant a fabriqué un sténopé avec lequel il a réalisé une prise de vue dans un village abandonné, Lagremuse sur la commune du Chaffaut pour les lycéens de Carmejane et un site à la sortie de Digne, sur la route de Barles, symbole entre le monde urbain et le monde rural, pour les lycéens de Beau-de-Rochas. Préalablement, une rencontre avait été organisée avec l'historien Eric Fabre, spécialiste de l'exode rural en Haute-Provence, qui leur a expliqué, à travers une lecture de paysage au village abandonné de Creisset, les nombreux facteurs ayant conduit les habitants des campagnes alpines à migrer vers les vallées, les villes ou encore d'autres pays. A partir de ce contexte historique, les élèves ont poursuivi la réflexion sur les mutations du monde rural d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs, par une approche artistique.



La présentation de ces photographies au Chaffaut marque la première étape d'un projet qui se déroulera sur l'année scolaire en partenariat avec le MuCEM. Intitulé PATREM, ce projet pédagogique initiera les lycéens à l'ethnologie. Ils mèneront une enquête à partir des collections d'outils agricoles du musée Gassendi et du MuCEM, puis réaliseront des portraits sonores et photographiques d'acteurs des territoires ruraux.

Afin de présenter ce travail à la population et d'en savoir un peu plus sur cet exode rural qui a vidé nos campagnes, les protagonistes de ce projet global ont accepté notre invitation pour une soirée en février pour le vernissage de cette exposition qui sera suivie d'une conférence d'Eric Fabre sur la désertification de nos régions.

Qu'est ce qu'un sténopé ?



Le sténopé est un dispositif optique très simple permettant d'obtenir un appareil photographique. Un appareil photographique à sténopé se présente sous la forme d'une boîte dont l'une des faces est percée d'un minuscule trou.

La construction d'un sténopé est extrêmement simple. Il suffit d'une boîte suffisamment bien fermée pour être étanche à la lumière. Son intérieur doit être recouvert d'une substance noire et mate pour éviter toute réflexion optique des rayons lumineux. L'une des faces est percée d'un petit trou, à l'aide d'une aiguille à coudre par exemple, pour laisser entrer la lumière. Sur la surface opposée vient se former l'image inversée de la réalité extérieure, que l'on peut capturer sur un support photosensible (papier photo).